



Durant 8 journées d'octobre 2019 à mai 2020, l'École de Transformation Sociale rassemblera 100 participant·e·s aux profils divers et variés sur le thème du pouvoir d'agir. Leur but ? Mettre en place des actions innovantes pour reprendre du pouvoir d'agir et transformer le social afin que celui-ci transforme la société.

Pour ce faire, ils et elles seront accompagné·e·s de 16 facilitatrices et facilitateurs dont les profils sont aussi variés que ceux des participant·e·s. Nous vous invitons à découvrir qui ils et elles sont, leur parcours et leur engagement pour la transformation sociale.

Juliette BÉGHIN

Criminologue de formation, Juliette Béghin est spécialiste de la question carcérale comme chercheuse (ULB), puis coordinatrice d'un service d'aide aux détenu.e.s et aux victimes. Elle a été présidente de l'observatoire internationale des prisons (OIP- section belge). Elle est actuellement déléguée sociopolitique à Bruxelles Laïque (qui organise notamment le Festival des Libertés). Elle y a mené, avec son collègue Cedric Tolley, des ateliers d'expression citoyenne en prison dont est issue une conférence gesticulée (*Taule, errances*). Ils sont à l'initiative de la création du Genepi Belgique (association d'éducation populaire en et sur la prison). Membre fondatrice ou effective de nombreuses AG du secteur social (I Care, Dune ASBL, Service droit des jeunes, ...), elle est au CA de Traces de rue (fédération des travailleurs sociaux de rue), Dynamo International mais aussi de la Ligue des Droits Humains.

Chloé BRANDERS

Criminologue de formation, Chloé Branders est doctorante au Centre Interdisciplinaire sur la Déviance et la Pénalité de l'UCL (CRID&P). Elle y finalise actuellement une thèse sur *le potentiel subversif des ateliers de théâtre menés dans les lieux d'enfermement (prison, IPPJ)*. Elle s'intéresse aux questions d'institutionnalisation des pratiques socioculturelles et des marges de manœuvre des acteurs et actrices en institution – entendue comme étant ce qui est institué et donc voué à ne pas être chamboulé-. Ses thématiques de recherche sont la prison, l'Aide à la Jeunesse et les politiques culturelles. Formée à l'animation en création collective théâtrale et impliquée dans le mouvement du théâtre-action, Chloé Branders travaille au départ de dispositifs participatifs et artistiques pour faire valoir la liberté d'expression et faire émerger la critique sociale. Elle est notamment à l'initiative d'un projet pédagogique, nommé *Inside-Out*, permettant à des étudiant·e·s et à des détenu·e·s de se rencontrer autour de la co-construction d'une pièce de théâtre. Elle fait également partie du Conseil scientifique du Genepi Belgique, ASBL sur le décloisonnement du milieu carcéral.

Nicolas DE KUYSSCHE

Nicolas De Kuysche dirige *Le Forum – Bruxelles contre les inégalités*, qui réunit une soixantaine d'organisations et de services sociaux qui luttent contre les inégalités sociales. Dialogue avec les professionnel·le·s, consultation des personnes vivant la pauvreté, aide à la décision politique et analyse transdisciplinaire. Depuis 1983, Le Forum est un lieu de réflexion et de plaidoyer. Nicolas De Kuysche a travaillé dans des centres d'hébergement pour sans-abri à Cork (Irlande) et à Bruxelles. Ces dernières années, les projets portés par Le Forum l'ont amené à se spécialiser sur les questions de l'accrochage scolaire, de l'insertion par le logement, des métiers de l'aide et du soin, du non-recours et des spécificités urbaines de l'innovation sociale. Philosophe et journaliste de formation, il travaille également sur les difficultés à faire entendre leur voix que rencontrent les acteurs et actrices bruxellois·es de l'intervention sociale et les personnes qui vivent la pauvreté.

Kathleen DESCHAMPS

Sociologue de formation, Kathleen Deschamps a travaillé plusieurs années comme travailleuse sociale de rue dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse en milieu ouvert à Bruxelles. Elle s'est ensuite orientée dans la gestion de projet ainsi que le soutien et la formation continuée des travailleur.se.s en éducation populaire. Elle est désormais intervenante à Synergie, où elle accompagne les travailleuse·r·s sociales.aux dans un travail de réflexion sur la pratique dans le cadre de différents dispositifs. Sous ces modalités d'apparence classique, elle est attentive à la dimension créative qui peut surgir du travail de pensée collective. Elle « concocte » des formes et des cadres qui mettent les participant.e.s dans une dynamique d'échange et de participation. C'est par la dimension ludique qu'elle aime inviter celles.eux-ci à croiser leurs savoirs et expériences, à se décaler, et à penser ensemble une nouvelle logique d'action

Rémy FARGE

Rémy Farge est formateur à la Ligue des Droits Humains depuis plus de trois ans. Titulaire d'un master en développement culturel et d'un master complémentaire en droits de l'Homme, il a également travaillé pendant deux ans dans la coopération au développement.

L'usage militant des droits humains dans la transformation des pratiques sociales est une grande question qui le hante souvent. Inspiré par des principes d'éducation populaire, il tente de mobiliser des outils stratégiques et théoriques dans l'accompagnement de certaines actions et mobilisations. Dans ses formations, les thématiques les plus récurrentes tournent autour des pratiques policières ainsi que des préjugés et des discriminations dans divers secteurs.

Aude GARELLY

Formée en sciences politiques et sociales et en sociologie urbaine, Aude Garely travaille depuis 20 ans sur les problématiques sociales à travers différentes expériences professionnelles dont la (co)-direction de l'ASBL Agence Alter, des missions de formation et coaching de personnes ou de groupes et le pilotage-accompagnement de projets, de leur conception à leur mise en œuvre en passant par leur financement. Elle travaille essentiellement dans les secteurs non marchands (action sociale, santé, économie collaborative, médias, éducation permanente ...). Elle est également membre du conseil d'administration du projet éditorial *Médor* depuis 4 ans (magazine d'enquêtes et de récits belge et indépendant) et présidente du CA du projet Bras dessous bras dessus (qui a pour vocation de rompre l'isolement des aîné·e·s en Région Bruxelloise et de favoriser le vivre ensemble dans les quartiers). Attirée par les questions d'activisme, de transformation des systèmes politiques et institutionnels et de ce qu'ils « produisent », de la place réelle des usagers dans les dispositifs sociaux, elle fait partie de l'équipe qui pilote et réfléchit à la création de l'École de Transformation Sociale.

Véronique GEORIS

Veronique Georis a une longue expérience des secteurs jeunesse, aide à la jeunesse et éducation permanente ainsi que de l'accompagnement des publics jeunes vulnérables vers l'insertion (membre fondatrice du CEFA d'Ixelles Schaerbeek, de l'ASBL Arpaije, présidente de l'ASBL Le Grain, directrice de l'AMO AMOS et ancienne présidente du Conseil bruxellois de l'aide à la jeunesse,...). Systémicienne, anthropologue et politologue, elle est passionnée par la mise en œuvre de démarches participatives et de diagnostics communautaires, par l'action sociale, par le travail social en milieu multiculturel et l'accompagnement de personnes ressources dans ces domaines. Elle a été formatrice au CESEP et à l'IESSID en pratique de réseaux. En tant que chercheuse en éducation permanente, elle a publié plusieurs articles et recherches sur le site www.legrainasbl.org, et notamment écrit un article, sous la direction de Pascale Jamoulle, dans « *Passeurs de mondes* », aux éditions L'Harmattan.

Sébastien GRATOIR

Sociologue de formation, Sébastien Gratoir forme depuis 2014 des futur·e·s assistant·e·s social·es·ux à l'IESSID, institut social de la Haute École HE2B où il gère des activités d'apprentissage autour de l'actualité sociopolitique, l'animation de réunion (intelligence collective, sociocratie, ...) et la méthodologie d'enquête sociale. Après un début de thèse sur la communication publique de prévention, Sébastien Gratoir a travaillé dans l'aide et la sensibilisation à la réalité des personnes réfugiées. Il s'est ensuite investi dans la médiation culturelle avec des personnes sans logement dans les rues et abris de Montréal. Formé à la création collective en théâtre action, il partage son temps entre enseignement, engagement politique (École en colère, Ligue des Droits Humains, Actrices & acteurs des Temps Présents, ...), travail artistique avec des personnes expertes du vécu et ses propres créations. Présent depuis le début de la construction de l'École de Transformation Sociale, il souhaite contribuer au processus avec son expérience pédagogique et d'action militante.

Paola HIDALGO NOBOA

Paola HIDALGO NOBOA a un D.E.A. en socioanthropologie et a reçu le prix de l'Université des Femmes pour un mémoire féministe en 2001. Après une expérience en recherche-action dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse, elle se tourne vers l'animation de programmes et projets socioculturels à la Maison de l'Amérique Latine, puis à Bruxelles Laïque. Actuellement, en tant que déléguée à la communication sociopolitique, elle développe des projets sociopolitiques et socioculturels, notamment en tant que programmatrice et animatrice des débats du Festival des Libertés. Elle est également formatrice certifiée en genre et en gestion de conflits. A titre militant, elle est membre du conseil d'administration de l'ASBL Femmes et Santé et membre fondatrice de la Plateforme citoyenne pour une naissance respectée, toutes les deux œuvrant pour les droits sexuels et reproductifs des femmes.

Julie KESTELOOT

Sociologue de formation, Julie Kesteloot coordonne et met en œuvre, depuis 2004, des projets dans les domaines de la coopération internationale, de l'action sociale ainsi que de l'interculturalité et du genre. Actuellement engagée auprès de la Fédération des Services Sociaux (Fdss), elle accompagne le travail des secteurs des centres d'action sociale globale et des centres d'aide aux personnes. Tout au long de son parcours professionnel, elle s'est particulièrement attachée à comprendre les questions du sens, de l'engagement et de l'articulation des enjeux des mécanismes de solidarité et d'exclusion. La mise en lien des acteurs et actrices sociaux-ales et le dépassement des particularismes associatifs constituent aujourd'hui le cœur de son engagement professionnel.

Hugo LANTAIR

Éducateur spécialisé et politologue de formation, Hugo Lantair travaille dans le social depuis plus de 18 ans. Il a œuvré dans différents secteurs (handicap, urgence sociale, insertion socioprofessionnelle, mineurs étrangers non accompagnés) avant de rejoindre celui de l'Aide à la Jeunesse. Depuis plus de 7 ans, il coordonne SOS Jeunes - Quartier Libre (entité 24h/24), association d'Action en Milieu Ouvert (AMO), ayant pour particularité d'être la seule AMO à fonctionner 7j/7 24h/24 pour accueillir (en urgence) tout jeune en difficulté en région bruxelloise. Il est également professeur de pratique professionnelle en Haute école et personne-ressource en Développement du Pouvoir d'Agir des personnes et des collectivités (DPA-PC).

Homme de terrain, il réfléchit à améliorer l'offre sociale pour que cette dernière corresponde aux besoins des publics rencontrés. Il cherche à placer les personnes et les organisations en position d'acteur de projet. Pour ce faire, il travaille tant à la gestion d'équipe, à l'élaboration de partenariat, au suivi de recherche de terrain qu'à la mise en œuvre de projets concrets.

Jean MAERTENS

Anthropologue de formation, Jean Maertens a eu un parcours varié qui l'a mené de l'humanitaire à la défense de l'environnement en passant -brièvement- par la politique.

Il est actuellement facilitateur de groupes dans le monde non-marchand. Il a pris goût à l'intelligence collective en participant en 2011 au G 1.000 en suivant une formation à l'Université du Nous. Il s'est formé à différents outils (systémique, coaching, sociocratie, MBTI, jeu du Tao). Son désir est de s'inspirer de ces outils tout en évitant qu'ils ne prennent « toute la place » au détriment de ce qui est vivant dans le groupe. Il est convaincu que l'expertise est en chacun·e des acteurs et actrices et que le cadre et quelques « concepts à penser la réalité différemment » peuvent révéler le potentiel de chacun et chacune et ainsi contribuer utilement à l'action collective. Il est par ailleurs animateur d'un groupe musical dont la vocation est de faire chanter les participant·e·s.

Jacques MORIAU

Jacques Moriau est sociologue. Il travaille actuellement en tant que chargé de recherches au Conseil Bruxellois de Coordination Socio-politique (CBCS) et au centre METICES de l'Institut de Sociologie de l'ULB où il est également enseignant. Cette position à l'intersection de l'associatif et de l'académique lui convient tout particulièrement en ce qu'elle oblige à penser concret et à militer de façon critique.

Il s'intéresse aux politiques publiques, notamment dans les secteurs de l'action sociale, de l'aide à la jeunesse et de la santé. Il travaille par ailleurs sur les conditions concrètes de l'exercice de la démocratie que ce soit sur son versant politique à travers la question de l'auto-gouvernement ou sur son versant culturel à travers la question des conditions de production des savoirs valides. A ses heures perdues, il réalise avec sa compagne des documentaires.

Barbara MOURIN

Barbara Mourin coordonne l'équipe d'animation et les campagnes de sensibilisation du mouvement d'éducation permanente *Présence et Action Culturelles*. Éducatrice de formation, elle a travaillé durant 10 ans dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse avant de s'orienter vers l'accompagnement social des personnes migrantes. Elle s'est formée à la clinique transculturelle auprès de l'équipe de Marie-Rose Moro (Diplôme Universitaire en psychiatrie transculturelle, Université Paris 13) et coordonne depuis plus de 10 ans un service d'accompagnement clinique des personnes migrantes devenu récemment l'ASBL *Espace Sémaphore*, qui propose un axe clinique, un axe formation et un axe recherche. Au sein de cette ASBL qu'elle coordonne, elle est également clinicienne et formatrice.

Cedric TOLLEY

Enfant de détenue, né dans les luttes antinucléaires et anticapitaliste, Cedric Tolley fait très tôt l'expérience politique de la répression policière et judiciaire qui galvanise ses engagements pour la justice sociale et contre l'oppression. Sociologue de l'ULB, spécialisé en sociologie du travail, sociologie politique et sociologie rurale, il mène durant six années une recherche ethnographique dans le monde des bergers transhumants du quart sud-est de la France et dans le Piémont italien. Après un passage par un service d'aide aux détenus, il travaille actuellement à Bruxelles Laique ASBL, en tant que délégué sociopolitique. Il y a mené et y mène encore, avec sa collègue Juliette Béghin, des ateliers d'expression citoyenne en prison. Ateliers qu'il prolonge ensuite avec des personnes souffrant de l'aliénation à la recherche d'emploi avec sa collègue Pascale Kolchory. Ces expériences fondent la conférence gesticulée *Taule, errances. De la critique carcérale à l'action en détention*. Ensemble, ils sont à l'initiative de la création du Genepi Belgique (association d'éducation populaire qui intervient en prison, sensibilise à propos de la question carcérale et offre une formation à l'intervention sociale en détention.)

Edith WUSTEFELD

Edith Wustefeld est facilitatrice chez collectif-a, un collectif de cinq personnes qui forment, facilitent, accompagnent et soutiennent les collectifs et les structures autour des enjeux de fonctionnement collectif, de participation et de gouvernance partagée, tout en expérimentant d'autres manières de faire ensemble. Complémentairement à cela, Edith est depuis longtemps impliquée dans des collectifs autogérés et militants, où elle a forgé l'essentiel de sa pratique, tant de facilitatrice que d'activiste (et tout particulièrement au sein du Réseau Ades et du Musée du capitalisme). Passionnée par l'autogestion, son potentiel et ses enjeux, elle est la co-auteure d'un webdocumentaire sur le sujet, *Poder sin poder*. Le fil rouge de son engagement, tant professionnel que personnel, est la nature politique et émancipatrice des fonctionnements collectifs.